Longues MARCHES cercle communiste

Paris

Octobre 2026

http://www.longues-marches.fr info@longues-marches.fr

FACE AU SENTIMENT D'IMPUISSANCE POLITIQUE, QUELS POINTS TENIR COLLECTIVEMENT ?

Sentiment général d'impuissance

Chacun dans son coin se sent aujourd'hui impuissant face au déferlement des injustices sociales et climatiques, des guerres prédatrices et destructrices, des mesures antipopulaires prises par un État français soumis à des oligarchies rivalisant pour mieux dominer un monde monstrueusement inégalitaire et d'une police réprimant systématiquement et brutalement toute révolte populaire.

L'échec des révolutions socialistes puis communistes au milieu des années 1970 puis la disparition de toute alternative politique parmi les peuples du monde ont laissé le champ libre aux logiques dévastatrices qui désormais se déchaînent sans limite.

Première conviction

N**otre première conviction** est que, dans ce chaos généralisé, chacun aujourd'hui soutient (ou tente de soutenir) vaille que vaille quelque position personnelle qui lui permet de tenir droit dans la tourmente, d'endurer courageusement les angoisses qui assaillent chacun d'entre nous et d'agir durablement dans un sens qui lui parait plus juste.

Nous appelons « **point** » une affirmation de ce type, permettant à chacun de continuer de vivre dignement dans l'accablement général. Ce point n'est pas nécessairement formulé par qui le met en œuvre : il est simplement **pratiqué dans un courage quotidien**. Avec ces « points », il ne s'agit pas seulement de résister à la loi de la jungle ; il s'agit surtout de rester individuellement capable de cette générosité gratuite qui fait que l'Humanité est bien plus grande qu'une simple espèce animale et instinctive.

Des points tenus

De tels « points » peuvent concerner :

- une certaine manière d'élever ses enfants tout en se souciant également de leurs copains de quartiers et de leurs camarades de classe ;
- une capacité, dans un travail aliénant et subi, de préserver des moments d'intelligence où l'initiative personnelle et l'entraide collective reprennent droit ;
- un temps pris dans la vie collective d'une cité populaire pour discuter entre adultes et jeunes de telle ou telle tension quotidienne…

Un gouffre…

Entre ce sentiment général d'impuissance et ces points individuellement tenus, il y a un gouffre qui écartèle chacun, vous comme nous. Car entre ces deux faces, il y a **une énorme disproportion** : les points individuellement tenus ne sauraient constituer une puissance collective capable d'entraver les déferlantes antipopulaires.

…que l'on ne peut maintenant combler

Il faut en prendre acte, et ce n'est pas facile : notre impuissance politique va durer tant que l'Humanité n'aura pas réussi à reconstituer une nouvelle alternative d'ensemble au capitalisme et à ses impérialismes oppresseurs.

> Pour nous, cette nouvelle alternative stratégique s'appelle « *politique communiste de type nouveau* ». Nous travaillons à en réinventer l'orientation générale, notamment en comprenant l'échec de la Révolution communiste des **Communes populaires** en Chine à partir de 1958.

Les partis parlementaires

Dans la campagne présidentielle qui s'engage, les partis parlementaires rivalisent de propositions électorales qui, toutes (Mélenchon compris), maintiennent les privilèges de la propriété privée des moyens de production (et donc de l'exploitation salariale) et les gains du pillage impérialiste français sur les pays les plus vulnérables, en particulier ceux d'Afrique.

Se contenter de voter pour tel ou telle, c'est accepter sa propre impuissance en déléguant à l'État l'exclusivité de la puissance politique (comme on veut lui déléguer l'exclusivité d'une violence qu'il exerce brutalement contre tous ceux qui se révoltent, aujourd'hui les lycéens, avant les Gilets jaunes, etc.)

Seconde conviction

Notre seconde conviction porte sur l'Humanité comme telle : nous nous disons *communistes* car **nous avons confiance** en ses capacités collectivement émancipatrices à long terme. Le *communisme* travaille politiquement à **une extension émancipatrice de l'Humanité**.

Deux ressources

Dans notre travail pour reconstituer une capacité politique collective, nous pouvons ainsi nous appuyer sur **deux ressources** : notre orientation communiste de type nouveau, et la capacité de chacun à aimanter et magnétiser le point qu'il tient selon cette orientation générale.

« Longues marches »

Donner à ces différents points une portée politique et un rayonnement global, c'est organiser cette endurance collective que nous nommons « ***longue marche*** ».

Notre proposition : des *cercles*

Le communisme n'est pas chose extrême.
Le communisme est chose moyenne et raisonnable.
Le communisme est le simple qui est difficile à faire.
Le communisme est la cause la plus généralement humaine, la plus large et la plus profonde.

Bertold Brecht

Au total, nous proposons de constituer avec nous des « **cercles** » autour d'un point pratique et précis, susceptible d'être politiquement tenu dans la tourmente actuelle.

Un cercle, c'est **3 ou 4 personnes** qui font l'effort de se réunir régulièrement pour partager leur expérience d'un point et réfléchir sa portée d'ensemble.

Pourquoi faire de tels cercles ? Pour consolider la confiance et l'espérance dans les points tenus en les faisant rayonner et partager dans le lieu de travail ou le quartier d'habitation qu'il concerne. Pour transformer ces points en des **germes communistes**.

Quels points ?

Dans les lieux de travail

L'enjeu est d'affirmer, ici et maintenant, **une capacité au travail émancipateur partagé** (au sein même d'un monde voulant nous enfermer dans un travail exploité, dominé et opprimé).

- Comment réguler collectivement les rythmes du travail dans un atelier ou un bureau ?
- Comment affirmer collectivement un pas de côté par rapport aux impératifs oppresseurs dans une école ou un centre de soins ?
- Comment se retrouver en dehors du lieu de travail pour faire bilan d'expériences émancipatrices ?
- Mais aussi comment étudier collectivement telle ou telle question (d'histoire ou de géographie politiques, d'idées philosophiques ou de pratiques artistiques…) susceptible de nous éclairer et nous encourager ?

Dans les quartiers populaires

L'enjeu est d'affirmer, ici et maintenant, **une capacité à la cohabitation populaire** (au sein même d'un monde voulant nous enfermer dans l'aliénation métro-boulot-dodo, dans l'alternance entre un travail de pure exécution et une consommation télécommandée par la publicité).

- Comment traiter collectivement telle ou telle contradiction au sein du peuple dans un quartier ou une cité (par exemple des contradictions entre jeunes et adultes) ?
- Comment mettre en place telle ou telle pratique collective d'entraide (sur la question des enfants, de la santé, des loisirs, des lieux publics, des logements collectifs…) ?
- Comment établir un point concret de solidarité entre ceux qui habitent et ceux qui travaillent dans un quartier donné ?

Discutons de tout cela, sur ce marché et ailleurs (par exemple en nous retrouvant dans un café).

Vous pouvez nous contacter à cette adresse : **info@longues-marches.fr**

http://www.longues-marches.fr/cercle-communiste

•••

ACTUALITE : *LES POINTS DES LYCEENS*

Les lycéens se mettent en grève et descendent dans la rue pour exiger que leurs lycées fonctionnent et qu'ils puissent y **étudier** sérieusement. Ils refusent que leurs bâtiments vétustes et leurs classes surchargées se transforment en simple garderie, faisant semblant de leur apprendre quelque chose, en vérité parquant la jeunesse populaire le temps de l'envoyer vers un marché du travail qui n'a plus rien à lui offrir. Ils protestent contre le mépris de l'institution et contre les inégalités scolaires séparant les deux écoles publique/privée. Ils affirment leur **solidarité** entre lycées plus ou moins défavorisés.

Que trouvent-ils dans la rue ? Une police surarmée et brutale qui les agresse, les blesse pour les faire taire et les forcer à retourner dans leur lycée-caserne.

Mais désormais ils trouvent aussi des **adultes** qui viennent se tenir à leurs côtés, devant leurs établissements et dans les rues, pour affirmer leur solidarité avec leur juste révolte et faire barrage à la répression policière.